

L'école de la 2^e chance fonctionne à plein régime

Formation L'école de la 2^e chance a accueilli 181 jeunes sans diplôme en 2012. 52 % d'entre eux ont trouvé une formation ou un contrat à la fin de leur parcours. Cette école accueille des jeunes peu qualifiés. La moyenne d'âge des stagiaires est de 20 ans.

En 2012, l'École de la 2^e chance a suivi 181 jeunes durant l'année. Le public s'est élargi, et les jeunes viennent aujourd'hui de 22 communes du département. L'école aimerait ouvrir un second site sur l'agglomération, notamment à cause des problèmes d'accès en transports en commun : le besoin est là, mais l'argent fait défaut. Peut-être en 2013...

■ Moins de Vaudais

74 stagiaires (41 %) habitent Vaulx-en-Velin : ils étaient 101 en 2011 (73 %). L'accueil des jeunes de certaines communes n'est pas facile, à cause des longs trajets en transports en commun. D'où l'importance d'ouvrir un second site, notamment pour les jeunes de l'Ouest lyonnais.

■ Durée de parcours : 6,8 mois

27 % des jeunes (17 % en 2011) quittent la formation pendant la phase d'intégration, qui dure cinq semaines. L'école souhaite stabiliser ce taux en dessous de 20 %. Le parcours moyen s'allonge : 6,8 mois en moyenne (6,2 en 2011).

■ 52 % de sorties positives

L'assemblée générale, mardi soir, a noté des résultats encourageants : 52 % de sorties positives, contre 37 % en 2011 (la moyenne nationale est de 58 %). 33 % des jeunes obtiennent un contrat de travail, 13 % suivent une formation qualifiante, 5 % suivent une formation par alternance, 2 % ont un contrat aidé.

■ Des jeunes sans diplômes

L'école de la 2^e chance a été créée pour les jeunes peu qualifiés. Les stagiaires ayant déjà un diplôme sont écartés et invités à se retourner vers d'autres dispositifs. Il y a de plus en plus de candidats illettrés. Le dispositif n'est pas adapté à des jeunes qui ne savent pas du tout lire et écrire. Les conseillers en Mission locale



■ Ali Bouazzaoui, responsable pédagogique de l'École de la 2^e chance.
Photo Laurence Loison

sont eux-mêmes assez démunis...

La moyenne d'âge des stagiaires est de 20 ans. 50 % sont issus des quartiers classés en politique de la ville (68 % en 2011).

Les métiers qu'ils choisissent pour effectuer des stages : 28 % en vente/commerce, 18 % en logistique, 10 % en BTP, 9 % en artisanat, 9 % en hôtellerie/restauration, 8 % dans le secteur enfance et petite enfance, 7 % dans l'administratif, 7 % dans le social et le médico-social.

■ Suivi justice

Un partenariat particulier s'est construit petit à petit avec les conseillers justice de la mission locale de Lyon pour préparer les sorties des jeunes incarcérés. Les demandes sont de plus en plus nombreuses. En 2012, 22 jeunes en suivi justice ont intégré l'école.

■ Un dispositif à 839 000 €

En 2012, les dépenses de l'école se sont élevées à 839 000 €, dont 533 000 € de frais de personnel (15 salariés). 90 % des recettes viennent des subventions (dont 198 000 € de la ville de Vaulx-en-Velin). État (254 000 €), Région (251 000 €), 73 000 € (Grand Lyon), Fonds social européen (35 000 €) mais aussi la ville de Vénissieux (10 000 €) participent au financement. ■

L. L.

Guillaume, animateur multimédia

Venu de Bruxelles, Guillaume, 20 ans, vient de signer un emploi d'avenir, comme animateur multimédia à la salle des Rancy (Lyon 3^e). « J'ai complètement décroché en terminale, et je n'ai pas passé mon bac. J'ai quitté Bruxelles pour venir en Rhône-Alpes, car j'avais un projet de formation en gestion forestière. Je bossais pour subvenir à mes besoins, et la formation a été annulée. En fait, j'avais plein de projets, mais à chaque fois c'était bloqué. J'hésitais entre le forestier, le multimédia, l'événementiel. J'avais besoin d'un accompagnement.

« Dès l'arrivée à l'école de la 2^e chance, je me suis senti bien »

« Dès que je suis arrivé à l'École de la 2^e chance, je me suis senti bien. On sort du cadre scolaire classique, on construit nos parcours avec nos envies, et on est accompagnés pour ça », explique Guillaume.

Pendant sa formation à l'École, il a essayé divers métiers par le biais de



■ Guillaume vient de Bruxelles.
Photo Laurence Loison

stage : l'hôtellerie (au Hilton !), librairie, ERDF. « C'est une ouverture sur tout ce qui est possible. On peut voir les pistes d'emploi », dit-il.

Mardi matin, il a signé un emploi d'avenir comme animateur multimédias à la salle des Rancy. « Je vais mettre en place des projets sur le numérique, notamment avec des ateliers d'initiation cybersenior ». Un parcours de formation est prévu, pour obtenir un brevet d'animateur. Et Guillaume a décidé de passer son bac, en candidat libre. ■

L. L.